

L'écologie est une école

dernière mise à jour le 07/12/10

« *Nous devons penser un octave plus haut* »

rapporte l'auteur **Alick Bartholomew**, page 49 de son livre: « **Le Génie de Viktor Schaubeger** ». Le moment venu, nous écrivons ces mots sur le fronton de notre école.

Ce livre catalyseur a été offert au créateur du Réseau **VOITURAGE GRATUIT** par l'un des participants d'un cours d'arabe commun.

Cet ouvrage ordonne désormais son approche du **vivant**. Le contenu de ce bouquin rejoint ce que le poète ressentait depuis longtemps en avançant cahotiquement dans les labyrinthes de la méconnaissance, limon de l'inspiration jusqu'à un certain point.

La rencontre avec la formulation d'une intuition devient un chaînon de la fulgurance.

L'écologie-comme-sens de-la-vie a besoin d'une **école** qui rompe avec l'idéologie dominante qui divise et cloisonne nos visions de l'espace, du temps, de l'esprit, de l'imaginaire, de l'énergie, de la matière. Nos visions de l'économie et de la politique.

Nos visions des **révolutions** et des **contre-évolutions**.

Cette division organisée entraîne une perte d'énergie, humaine et naturelle, que nous ne pouvons appréhender, *à ce stade*, que par des effets ponctuels, visibles dans nos vies individuelles et collectives.

L'idéologie dominante, capitaliste et croyante, fonctionne comme une secte. Elle exclut tout ce qui ne rentre pas dans ses moules. Quand elle ne peut plus faire autrement, elle intègre pour mieux désintégrer ce qui la gêne dans sa fuite en avant.

Environ 500 ans avant le calendrier qui nous a été imposé, marque d'une rupture de la mémoire collective, le philosophe grec **Héraclite** écrit :

« *Le combat est le père de toutes choses, le roi de toutes choses. Des uns il a fait des dieux, des autres il a fait des hommes. Il a rendu les uns libres, les autres esclaves.* »

Tiré de « Héraclite » par Jean Brun publié en 1965 et 1969 aux éditions Seghers. P126

Et de poursuivre : « *Il faut savoir que le combat est universel, que la justice est une lutte et que toutes les choses naissent selon la lutte et la nécessité.* »

Si le fronton de notre école pouvait s'étirer, nous reproduirions cela, *aussi* .

Pour arriver à transmettre le combat engagé, nous avons décidé de construire une **école**, à la fois virtuelle et réelle, sur les fondations de l'**existant**, avec les briques que constituent les champs électromagnétiques reliés par l'informatique et ses adjouvants.

Notre école s'appelle "**école de l'écologie.free**".

Pour que l'**écologie** devienne l'**angle de vue de la vie**, nous choisissons de commencer ainsi. Des réalisations du travail humain : livres, articles, sites, vidéos, films, conférences, émissions de télévisions, recherches, expérimentations, **sans limite et sans exclusive**, en constituent le liant.

C'est un travail sans fin, un enrichissement et un bouleversement permanents ; il ne peut en être autrement. Le mouvement du changement est infini dans un espace fini.

Nos principaux outils, *à ce stade*, sont :

Le livre déjà cité « **Le Génie de Victor Schaubeger** » de **Alick Bartholomew**.

Aux éditions "**Le Courrier du livre**".

Les deux livres de M. Raphaël Cannenpasse-Riffard : « **Biologie, Médecine et physique QUANTIQUE** » et « **Physique de la MATIERE** » dans la collection "**Résurgence**".

Wikipédia, l'encyclopédie libre traduisible en plusieurs langues.

Et, l'ouvrage tiré de la thèse de doctorat du chercheur indépendant new-zélandais, **Peter Anthony Raine**, thèse intitulée :

“Who guards the guardians ? The practical and theoretical criteria for environmental guardianship” Massey University, 1998

La version française est éditée par **L'Harmattan** dans la collection “écologie et formation” sous le titre :

“Le chaman et l'écologiste”-Veille environnementale et dialogue interculturel”

Préface de Pascal Galvani-Traduction et postface d'Erick Bordeleau.

Nous avons acquis ce livre à la Librairie Decitre à Chambéry (Savoie-France).

Depuis que nous connaissons le site « **matière et révolution** », nous tenons à l'intégrer dans le bandeau de notre école.

L'**école de l'écologie.free** est à vocation **internationale**. Il ne peut en être autrement. L'écologie n'a pas de patrie et, *pourtant*, ne doit-elle pas être le plus solide des ferments pour dépasser ce morcellement ?

«**Patrie**» signifie *pour nous*, militants révolutionnaires:«**le droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes**» dans l'environnement naturel et politique choisi par eux-mêmes.

Nos références viennent de plusieurs pays. Cela nous éduque et nous oblige à déplacer notre champ de vision et d'expression.

Parce que nos choix idéologiques sont sans équivoque, **notre école** a l'intégrité de limiter son expression et son évolution à une succession d'**approches** et de **recherches**.

Si cette méthode s'avère juste, elle enfantera sa propre cohérence et son audience.

La diversité des liens théoriques et pratiques, l'évolution des modes de communication, la facilitation des recherches doit, *à notre avis*, nous inciter à consacrer l'énergie, ainsi économisée, au tissage du **sens**. L'**Araignée** va nous aider.

La rigueur et la discipline intellectuelles, alliées aux combats immédiats face aux nécessités, caractérisent une **école** digne de ce nom, dans le contexte que nous vivons.

La **pensée** se serait-elle pas la forme la plus élevée de l'action à condition qu'elle s'accompagne des actes qu'elle implique ?

Celui qui apprend doit **agir** pour modifier et catalyser l'énergie créatrice du présent.

Nous nous réclamons de penseurs qui se sont engagés dans la vie de la Cité jusqu'à en être bannis ou excommuniés, même si nous ne pensons pas comme eux car, *grâce à eux*, nous pouvons penser différemment d'eux.

Apprenons ensemble à utiliser **et** la logique **et** la dialectique pour mieux les sublimer. Ils sont aussi les vaisseaux qui nous relient aux esprits passés qui nous ont inspirés et aux racines du futur qui aident notre pensée à pousser.

Pour cette raison, nous nous opposons à l'idée commune, produite par les idéologies religieuses, reprise par les politiciens, qu'il faut « **changer les hommes ou les consciences pour changer la société** ». **NON !**

Nous nous opposons à l'idée que le changement collectif serait le résultat d'une **addition** de changements individuels. **NON !** Il s'agit là d'une capitulation éhontée devant l'ordre établi, masquée en culpabilisation de celles et ceux qui le subissent.

La **capitulation** sur le plan théorique et pratique entraîne toujours une projection sur le plus grand nombre qui s'appelle la **culpabilisation**.

Le **changement** est l'aboutissement d'une expérimentation de **l'action collective** comme exercice d'application, produit par une compréhension commune **à un moment donné**.

Cette « compréhension » est plus proche de l'inspiration, née d'un travail et d'un échange permanent entre l'inconscient et la conscience collectives qui n'a ni frontière, ni leader.

Les actrices et les acteurs qui captent cette énergie collective, *à un moment donné*, deviennent porteur et vecteur du désir collectif et transformateur du désir en réalité.

Le **changement** est, *de l'avis de notre école*, la résultante d'apprentissages théoriques et pratiques comme à l'école. Au quotidien, ces apprentissages sont cahotiques et erratiques.

Contrairement à la nature où la lutte des contraires la fait évoluer, **l'ordre capitaliste, régie par une lutte d'intérêts irrémédiablement opposés**, fait obstacle à l'apprentissage de notre émancipation par l'expérimentation quand celle-ci cherche à devenir **civilisation**.

Les champs de la conscience sont, eux aussi, un produit de l'énergie-matière, de l'espace-temps, de l'esprit et de l'imaginaire qui composent l'univers.

Les champs de la conscience constituent, *peut-être*, la création la plus élaborée de notre environnement. Les pollutions de tous ordres n'obèrent-elles pas, *elles aussi*, leur développement. N'est-ce pas aussi ceci ou, plutôt, d'abord cela, **l'écologie?**

Dans « **Physique de la matière** », collection **Résurgence**, l'auteur, M. Raphaël Cannepasse-Riffard développe page 210-211 au sujet de l'oeuvre de **Carl Gustav Jung** :

«Dépassant le concept de l'inconscient redécouvert par Freud, il révèle qu'au delà de l'inconscient personnel propre à l'individu, chacun de nous est attaché à une dimension de la psyché commune à toute l'humanité et transcendant les différences culturelles : l'inconscient collectif».

«Nous sommes donc, d'après Jung, des êtres sans frontières comme l'affirmait déjà David Bohm : Au plus profond, l'humanité n'est plus qu'une même psyché.»

« Le concept de l'inconscient collectif de Jung, écrit F. Capra, distingue sa psychologie de celle de Freud...Elle implique un lien entre l'individu et l'humanité dans son ensemble – en fait, d'une certaine manière, entre l'individu et le cosmos tout entier ... »

Et page 212 : « Pour Carl Jung l'esprit et la matière, la conscience et l'énergie ne font qu'un. » Cela doit se manifester d'une manière ou d'une autre, dans les champs de notre expérience. »

L'école de l'écologie.free ajoute qu'il devient **urgent** de reconsidérer la relation entre **Nous**, esprits et corps humains constitués, créés par une diversité d'énergies reliées à l'ensemble des énergies qui nous environnent **là** et **au-delà**.

Là, nous osons introduire l'**astrologie** (w) comme composante de l'approche écologique de ce que nous sommes. Les savants d'antan, jusqu'à l'avènement du capitalisme naissant, n'opposaient pas astronomie - cosmologie et astrologie.

Il faudra attendre **Albert Einstein** (w) pour commencer à recoller les morceaux de nos connaissances scientifiques et symboliques.

Nous souscrivons à l'approche de Mme **Aline Apostolska**, ex-directrice de collection aux **Editions Dangles** quand elle écrit :

*« L'astrologie, système conceptuel poétique (qui parle par images s'adressant à l'imaginaire) et symbolique (qui met ces images en ordre et leur donne un sens), demeure le plus vaste outil dont l'homme se soit jamais doté pour tenter de comprendre son rapport à l'infiniment grand et **aiguiser ses capacités de maîtrise des énergies qui l'environnent et qu'il refuse de subir.** »*

L'écologie n'ouvre-t-elle pas des portes sur tous les champs de notre méconnaissance commune du réel, visible et invisible ?

L'écologie ne serait-elle pas **la science de la vie** ? N'englobe-t-elle pas et ne relie-t-elle pas l'ensemble des activités créées par le travail de la nature, le travail humain et la symbiose des deux ?

Ne doit-elle pas occuper la place de **colonne vertébrale** de nos savoirs et savoir-faire, si malmenés par l'économie de marché quand ils ne sont pas violemment éliminés?

À ce stade de son évolution, **l'économie capitaliste** a réussi à dominer le monde grâce à ces agents, la social-démocratie, le stalinisme et les croyants, qui ont gangréné, liquidé ou assassiné l'avant-garde de la classe émancipatrice, **la classe des exploités**.

À ce stade de l'évolution de l'espèce humaine, **l'écologie** n'est-elle pas l'approche nécessaire la plus adaptée pour reconstruire notre pensée à condition de ne pas la priver des outils les plus tranchants de la conscience politique ?

À ce stade, se pose la question de quel système économique et politique peut permettre à l'écologie de prendre la place qu'elle doit occuper ?

De guerres en fuites financières, de fuites financières en guerres, le capitalisme, arrivé au stade suprême de son développement, ne peut que voler, **détruire**, opprimer, affamer, pour assurer son « *développement durable*. »

Peut-on conquérir le **droit à la vie** pour **la nature** et pour **notre espèce** sans remettre en cause ce mode de gestion anarchique et irresponsable, basé sur la gabegie organisée ?

L'école de l'écologie.free que nous créons répond : NON !
L'ordre établi s'oppose à l'ordre des choses, des êtres et des énergies.

Le vivant a besoin d'être accompagné non d'être dominé ? Nous ne découvrons que ce que la nature a déjà créé **sans nous**. Sans nous, elle retrouverait les voies de son développement, de son émancipation. *Pourtant*, elle s'est énergétiquement et génétiquement mobilisée et modifiée pour nous **donner la vie**. Peut-être, *par nécessité*.

Monsieur **Peter RAINE**, dans sa thèse de doctorat, publiée en français par L'Harmattan, sous le titre « *Le chaman et l'écologiste* », rapporte une citation de M. F. **Egler**, tirée de « *The way of Science : A Philosophy of Ecology for the Layman*, Hafner Publishing Compagny, New York, 1970, p.21 :

« La nature n'est pas seulement plus complexe que nous le pensons. Elle est plus complexe que nous pouvons le penser. »

Et d'ajouter une autre citation de l'éco-philosophe **Masanobu Fukuoka** : « *L'homme n'est pas en position de « connaître » la nature* » tiré de *The Natural Way of farming : The theory and practice of Green Philosophy*, Japan Publications Inc., Tokyo, 1945, p49.

Un jour, *peut-être*, le genre humain sera pourquoi l'univers a mobilisé tant d'énergies, tant d'espace-temps, tant de consciences et d'imaginaires pour nous amener à **exister**.

Quel **rôle** avons-nous à remplir dans le cycle de la vie ? Il est écrit et nous n'arrivons pas à le lire, à le déchiffrer comme si nous étions des analphabètes du **sens de la vie**.

Cette apparente métaphysique sera ou pas l'aboutissement de l'**approche écologique**.

Pour Héraclite, « *Les choses naissent selon la lutte et la nécessité* ».

- À la limite extrême de la physique, il y aurait la métaphysique- nous fait toucher du doigt l'approche quantique de la physique selon l'auteur et le professeur, M. **Raphaël Cannepasse-Riffard** dans son livre « **Physique de la matière** » Page 55 :

« Ainsi, souligne Marcel Bénévent, la pointe extrême de la science semble rejoindre ou côtoyer (même si certains physiciens l'acceptent mal), le domaine de la métaphysique.

C'est une révolution sans précédent. »

Le combat pour avancer est difficile et « *c'est parce qu'il est difficile qu'il faut s'y atteler* » nous dit le poète **Rainer Maria Rilke** dans sa « *Lettre à un jeune poète* ».

Sur ce chemin, combien de combats d'humains pour nous émanciper sur tous les terrains de la connaissance et de l'existence ont été brisés, camouflés, récupérés ou enterrés ?

La lutte des Peuples pour s'émanciper par eux-mêmes, *parfois victorieuse*, existe pour labourer et semer dans la conscience collective.

Notre **école** récolte ce qui germe et pousse dans les champs de l'espace-temps pour passer au cultivacteur suivant la part de présent qui nous nourrit :

N'est-ce pas l'essence même d'une école ?

C'est **cette conscience** que nous avons à cultiver en nous impliquant dans la gestion de l'immédiateté, **sans compromis** ; ce qui ne veut pas dire sans contradictions.

Plus la physique quantique explore l'espace-temps et l'énergie-matière et plus il apparaît que le mouvement de la vie se concentre dans le **présent** et la **conscience**.

« Il est impossible de donner une description de la mécanique quantique sans se référer clairement à la **conscience**. » Eugène Wagner, Prix Nobel de Physique. Page 37 de « **Physique de la matière** »

Le **désir d'être** ce que nous sommes en liant connaissance avec toutes les sommes qui nous environnent peut, *parfois*, conduire à l'harmonie, à «l'Un» dirait le Coran.

N'est-ce pas ce que recherche les croyants ? Lire «comprendre l'Islam» de Frithjof Schuon-Collection **POINTS**-Editions du Seuil-1976- et «La Parole au coeur du Corps» de l'ex-mathématicienne Annick de Souzenelle-Entretiens avec Jean Mouttapa-Espaces libres-chez Albin Michel

Ne faudrait-t-il pas aussi modifier la définition si mouvante du mot «**écologie**» pour y ajouter l'énergie la plus créatrice de notre existence, **le désir** ?

Et si la **Nature** aimait le désir qu'elle anime en **Nous** ? Serait-ce fantaisie de tisser un lien entre cette idée et la **sixième** tapisserie de la **Dame à la Licorne** qui semble finaliser l'existence de nos cinq sens, symbolisés par ces créations d'artistes-artisans ?

Un jour, *peut-être*, comme dans des civilisations présentes ou passées, le mot « **écologie** » n'aura plus besoin d'**être** parce qu'il ne sera plus une catégorie de la pensée.

Il sera, tout comme l'art, la vie.

L'écologie ou le **désir de notre âme** d'être **en conscience** avec tous les formes de la conscience :Tout un progr'âme que nous vous proposons de développer. **Le créateur de l'école**

10/08/10-03/09/10- 26/09/10- 31/10/10-02/11/10-07/12/10-17/01/11